*Innovation et transformation au sein des enseignements
et de la formation. Sénégal, Togo, Burkina Faso, France
et Allemagne*

Frédérique Montandon, Carla Schelle, Christophe Straub, Mamadou
Mbaye et Carola Hübler (dir.), Éditions CS Sciences humaines et sociales,
coll. « Sciences sociales », 226 p., 2020.

Richard Étienne

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/ries/10860>

DOI : 10.4000/ries.10860

ISSN : 2261-4265

Éditeur

France Education international

Édition imprimée

Date de publication : 1 septembre 2021

ISBN : 978-2-85420-630-2

ISSN : 1254-4590

Référence électronique

Richard Étienne, « *Innovation et transformation au sein des enseignements et de la formation. Sénégal, Togo, Burkina Faso, France et Allemagne* », *Revue internationale d'éducation de Sèvres* [En ligne], 87 | septembre 2021, mis en ligne le 01 septembre 2022, consulté le 25 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ries/10860> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ries.10860>

Ce document a été généré automatiquement le 25 mars 2023.

Tous droits réservés

Innovation et transformation au sein des enseignements et de la formation. Sénégal, Togo, Burkina Faso, France et Allemagne

Frédérique Montandon, Carla Schelle, Christophe Straub, Mamadou Mbaye et Carola Hübler (dir.), Éditions CS Sciences humaines et sociales, coll. « Sciences sociales », 226 p., 2020.

Richard Étienne

RÉFÉRENCE

Innovation et transformation au sein des enseignements et de la formation. Sénégal, Togo, Burkina Faso, France et Allemagne, Frédérique Montandon, Carla Schelle, Christophe Straub, Mamadou Mbaye et Carola Hübler (dir.), Éditions CS Sciences humaines et sociales, coll. « Sciences sociales », 226 p., 2020.

- 1 Les incitations au changement ne manquent pas. L'originalité de ce livre coordonné par des chercheurs africains, allemands et français réside dans le choix d'un levier d'action stratégique : l'innovation. L'échec patent des grandes réformes incite à se fier aux acteurs de terrain, les enseignants et leurs formateurs. La transformation de l'éducation et de la formation des personnels requiert de la continuité dans l'effort de compréhension de l'action concrète. La première partie traite du sujet en France et en Allemagne, la deuxième s'intéresse au Sénégal et au Togo et la troisième à l'espace éducatif.
- 2 Yves Reuter clarifie les enjeux et les limites de l'innovation qui en fait un facteur essentiel du changement. S'appuyant sur ses nombreuses recherches, dont celle de l'école de Mons-en-Barœul, et sur un rapport au Haut Conseil de l'éducation, il constate que l'engagement des acteurs peut aller de la militance à la stratégie. La « forme

scolaire¹ » est la première cible d'une action résolue et organisée. Mais la force de l'inertie favorise le retour au *statu quo ante*. Elle est alimentée par l'illusion de la baisse de niveau que confirmeraient les évaluations internationales, par le découpage du temps en unités qui fondent la division du travail enseignant et enfin par l'atomisation du militantisme pédagogique.

- 3 Ce diagnostic est affiné par Christiane Montandon, qui étudie la manière dont un enseignant poursuit un objectif étrange : « Je veux [que les élèves] fassent l'erreur pour après essayer... » (p. 42). Cette démarche paradoxale crée un indéniable effet-formation qui rejoint les hypothèses actuelles sur une révolution de la formation par la recherche et le dispositif d'éducation à la santé et à la sexualité étudié devient un « analyseur » d'une formation « reposant sur une conception "positive", accueillante et non prescriptive » (p. 58). Michael Stralla compare la formation en France et en Allemagne, y met en évidence l'obsession des compétences – mais il présente pour le premier pays celles de 2006, qui ont été remplacées en 2013. D'autres erreurs apparaissent : ainsi, le master « Pratiques et ingénierie de la formation » n'a jamais préparé aux postes de direction (p. 78), qui sont l'objet d'un concours à part. L'auteur reconnaît qu'« il ne s'agit là que d'instantanés des programmes universitaires » (p. 87). Si l'innovation est préconisée, elle le serait plutôt de manière incantatoire que pratiquée en formation initiale.
- 4 Le statut de l'innovation est encore plus sujet à caution au Togo, d'après Dominique Lahanier-Reuter : « Les documents font apparaître, en creux, une grande stabilité des contenus et des modes d'évaluation dans les classes » (p. 96). La situation locale, la mentalité sur ce que doit être l'école et ses conditions matérielles rendent difficile tout changement. L'innovation est donc vécue comme une injonction d'autant plus difficile à s'approprier que les « modes » pédagogiques font se succéder objectifs, compétences et méthodes actives, entre autres. La prescription de l'innovation se retrouve dans l'enseignement du français langue seconde au Sénégal, étudié par Ousseynou Thiam, qui relève une « faible adhésion des enseignants » (p. 111) en comparant les conceptions et définitions en actes de trois d'entre eux. Les technologies de l'information et de la communication ne sont pas non plus la panacée pour transformer le système et les pratiques. L'étude de cas et l'analyse des pratiques vidéographiées seraient-elles la solution ? Mamadou Mbaye le suggère, car ce « dispositif permet aux élèves-professeurs d'explorer de manière réflexive et indépendante la réalité pédagogique » (p. 139-140). Emmanuel dit Magou Faye tire de son étude des pratiques scripturales des enseignants de français au Sénégal la certitude que l'écriture dépend d'une centration personnelle et il invite à une mutation du cours de français « en un espace de création » (p. 157).
- 5 La troisième partie passe du seul enseignement à l'éducation et débute par une approche comparative sur le rôle et l'importance des élections. Deux incidents critiques confirment le désengagement d'élèves français qui se demandent si « c'est mieux de le faire ou de pas le faire » (p. 168), alors que de jeunes Allemands se posent la question de l'intérêt d'une monarchie élective ou héréditaire, en prenant pour références Obama et Trump. Carola Hübler s'intéresse à l'usage des notions philosophiques, ce qui fait penser au mouvement déclenché par Lipman², même s'il n'est pas cité. Hanna Arendt propose un « dégel de la pensée » qui est suggéré à l'occasion de l'incompréhension du mot allemand qui désigne l'espérance de vie. Il s'agit de mettre fin à l'obsession de

l'action car « seule la pensée réflexive peut arriver à faire comprendre le monde » (p. 192).

- 6 Enfin, Antje Roggenkamp s'intéresse à la question essentielle mais difficile à traiter de la laïcité et de la liberté religieuse d'un point de vue transnational. Malgré quelques inexactitudes – la dénomination de la loi de 1905 proclame la séparation des Églises et de l'État (et non « de l'Église » comme écrit p. 212 et 214) –, l'acuité du problème est bien perçue, même si l'on aurait souhaité plus de précisions sur la différence entre « l'enseignement religieux » (p. 217) et celui des « faits religieux dans l'école laïque » (rapport Debray, 2002³, qui n'est pas mentionné).
- 7 Cet ouvrage montre une école à la croisée des chemins dans les pays du Nord et des Suds. Une plus grande confiance dans les acteurs de l'éducation nécessite revalorisation et reconnaissance pour qu'ils trouvent ou retrouvent le chemin d'une attitude innovatrice et s'ajustent aux élèves et aux parents dans les contextes locaux, d'où l'urgence d'une révolution de leur formation tant initiale que continue.

NOTES

1. Vincent G. (1994). *L'éducation prisonnière de la forme scolaire ?* Lyon : Presses universitaires de Lyon.
2. Lipman M. (1978). *La Découverte de Harry Stottlemeier*. Paris : Vrin.
3. Debray R. (2002). *L'enseignement du fait religieux dans l'école laïque*, rapport au ministre de l'Éducation nationale. Paris : Ministère de l'éducation nationale.

AUTEURS

RICHARD ÉTIENNE

Richard Étienne est professeur émérite des Universités, Université Paul-Valéry Montpellier 3. Ses thèmes de recherche portent, entre autres, sur le changement dans les institutions et les organisations d'éducation et de formation, l'universitarisation et la professionnalisation des enseignants du supérieur. Il est directeur de la publication de la revue *Éducation et socialisation*.
Courriel : rietienne[at]wanadoo.fr